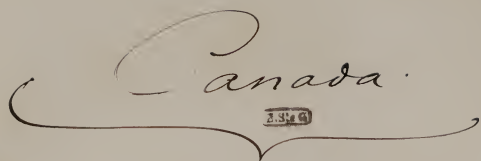
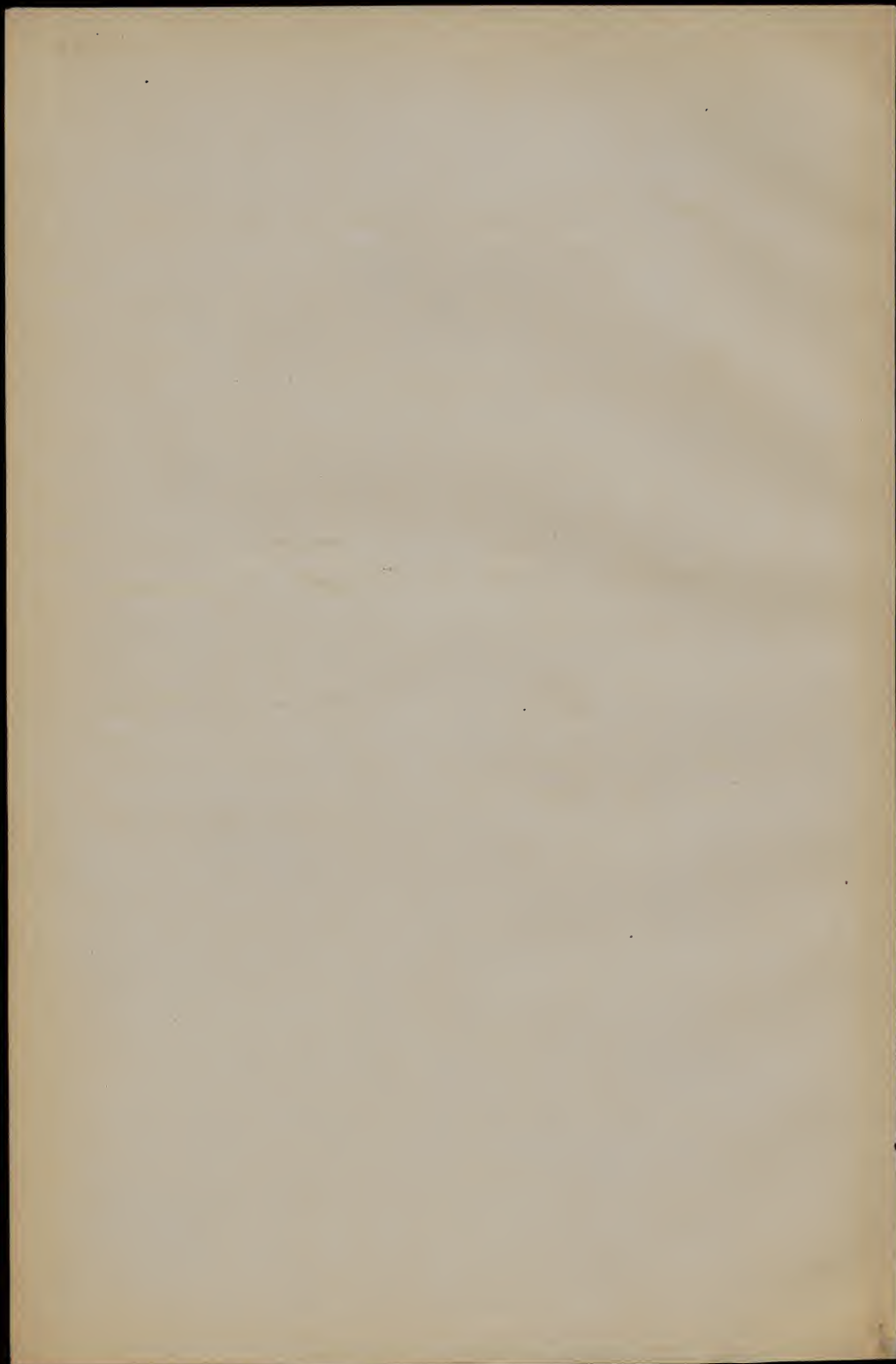


Canada.



1346



Canada  
1786.

382

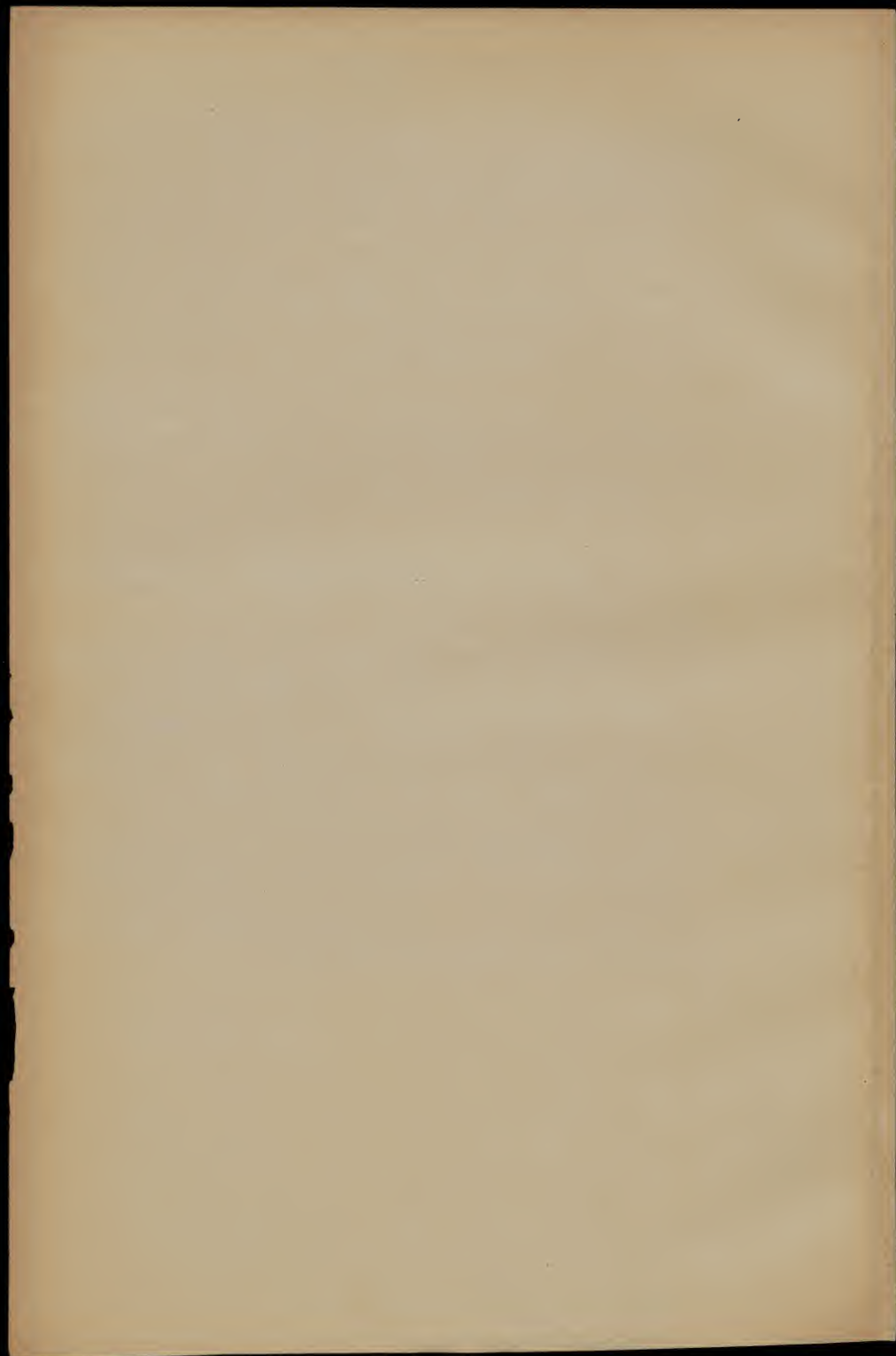


Jean Pierre Jacques capitaine des chasseurs de bataille  
du 4<sup>e</sup> Régiment arriva le 13 mars 1783 un coup de feu à la  
main droite dans l'affaire de Baseline.  
Le citoyen Hego Chirurgien major de l'hôpital  
militaire de Valenciennes très habile et très  
heureux praticien, voulut conserver la main  
de ce brave homme dont on avait voulu  
faire l'amputation après le combat.



Instruit par une expérience  
de 18 ans et nourri dans les principes de B. L. Guer  
et des plus habiles Chirurgiens, le citoyen Hego  
saisissait toutes les occasions de prouver  
à ses jeunes confrères que l'on amputait  
avec trop de précipitation d'un membre que  
souvent on aurait pu conserver.  
Il ne cessait de leur rappeler ce qui était  
arrivé à l'armée du Canada que  
commandait en 1786 M. de Montcalm.  
On avait voulu s'embarquer avec l'armée  
la caisse d'instruments. Les chirurgiens  
ne purent opérer et furent forcés de  
conserver le membre le plus maltraité.  
Ils le conservèrent presque tous au plus  
grand avantage des Français.

page 119.



Off. de Santé  
au

Canada

383



Potemont Ch<sup>eu</sup> major 1747 à l'hôpital  
m<sup>re</sup> de Douay.

Devenu Ch<sup>eu</sup> major de Berry Casaleux  
Envoyé au Canada. - Noyé en juillet 1755  
en se rendant à Montréal.

d'Emery Ch<sup>eu</sup> aide major le 29 8<sup>bre</sup> 1760  
à l'hôpital m<sup>re</sup> de la Saron.

à Berni 4 ans au Canada en qualité  
d'aide major.

Hameau Dubuisson. Ch<sup>eu</sup> aide major à l'hôpital  
de Mezures - à Berni au Canada jusqu'à son retour de voyage.

Masé Ch<sup>eu</sup> aide major en 1749. Servait aux hôp.<sup>ts</sup> de  
Charleroy et de Maubouge. 359

à Berni au Canada pendant toute la guerre  
et y était devenu Ch<sup>eu</sup> major.





Canada

1715 — 1763.



La guerre de la succession d'Espagne si funeste à la France se termina par le traité d'Utrecht (11 avril 1713). La lutte avec l'Angleterre s'était étendue au Canada et quoique les armées Anglaises ~~ne purent~~ n'eussent pu conquérir sur ce vaste continent que le seul point de Port Royal sur la côte d'Acadie Louis XIV dut consentir à abandonner aux Anglais la baie d'Hudson, l'Acadie, l'île de Terre-Neuve.

Ce qui nous restait de la Nouvelle France était ainsi englobé maintenant au milieu des possessions Anglaises.

La paix régna dans ce régime pendant l'annee de 1713 à 1744.

Pendant cette période on fonda Louisbourg dans l'île du cap Breton et on l'entoura de fortifications.

Enfin on entoura de fortifications Montréal et Québec.

~~Pendant~~ La population <sup>européenne</sup> s'accrut d'un <sup>faible</sup> ~~faible~~ notable ~~elle~~ <sup>elle</sup> ~~atteignait~~ <sup>atteignait</sup> le chiffre de 50.000 âmes.

L'agriculture se développa dans des proportions analogues; de nombreux défrichements furent opérés — des travaux publics importants furent accomplis.

Bref la colonie était dans une ire assez prospère quand éclata la guerre de la Succession d'Autriche. (1740 — 1748).

Le Canada pendant la guerre  
de la succession d'Autriche

1741 - 1748.

Ces premiers Français qui prirent au Canada l'initiative  
de la hostilité.

L'occasion paraissant favorable pour reprendre aux  
Anglais <sup>Port Royal (Annapolis)</sup> ~~le Port Royal~~ dont ils s'étaient emparés en

17

Mais l'entreprise échoua faute d'une diligence suffisante.

En revanche les Anglo-Américains revinrent mettre le siège  
devant Louisbourg (30 avril 1746). Cette ville

capitula après 49 jours de siège.

Néanmoins les Anglais durent se borner à ce succès

quoique maîtres de la mer et ayant détruit et capturé

la flotte et les courriers de secours envoyés de la

France au Canada ils ne purent rien faire et

furent même toujours battus sur la frontière

du Sud où ils durent même après le combat

de Grandpré (11 février 1747) reculer <sup>leurs postes avancés</sup> ~~de~~

~~en~~ vers l'intérieur.

La paix d'Aix la Chapelle mit fin à la guerre.

L'Angleterre recouvra Madras qui lui fut rendu.

En échange elle rendit l'île du Cap Breton et Louisbourg.

Tout fut donc remis au Canada sur le pied où cela

se trouvait en 1741.





Après la paix eut été signée que les Anglais se mirent à l'œuvre pour augmenter la population de l'Acadie.

Ils y envoyèrent en 1749 plus de 2500 colons.

Le Gouverneur du Canada M. de La Galissonnière sollicita du Gouvernement français du secours pareil.

Ne pouvant le obtenir il s'appliqua à mettre la colonie sur le meilleur pied de défense.

Il créa donc une ligne de postes <sup>M<sup>re</sup></sup> autour du frontiers Canadiennes.

L'isthme d'Acadie fut barré par 2 forts.

Une ligne de forts s'étendit de Québec au Mississippi assurant la communication entre le Canada et la Louisiane (Québec - Montréal - Présentation - Frontenac - Toronto - Détroit - fort de Miami - fort St Joseph - Chicago - fort Vincennes - fort de l'Illinois fort de Chartres sur le Mississippi).

En avant de cette ligne entre l'Ontario et le Mississippi et en suivant le cours de l'Ohio, on éleva une autre série de postes militaires destinés à fortifier la frontière et à retenir les Anglais derrière le Alleghany. Cette ligne de postes avanée commençait à Niagara, se continuait par le fort Presqu'île - celui de la Rivière aux Loups - le fort Machault et le fort Duquesne.

La milice fut réorganisée et portée à 12.000 hommes.

Malheureusement M. de La Galissonnière

fut rappelé qu'on lui donna.

Les successeurs n'étaient pas à sa hauteur.

En 1754, les événements prirent une tournure inquiétante.

Une colonne d'~~immigrants~~ colons Anglais s'avance dans la vallée de l'Ohio sur les terres Françaises. Elle était accompagnée par 99 hommes soldats qui commandait

Washington. Le avant garde de cette colonne étant arrivée à hauteur du fort Duquesne fut arrêtée et le

officier qui la commandait envoya dire à Washington un officier français en parlementaire. Washington fit





fut tiré sur lui et sa troupe est tuée l'officier français —  
 mais il n'osa s'avanter plus loin et alla se mettre  
 à l'abri dans le fort de la Nouvelle H.

Il y fut immédiatement attaqué et le fort fut emporté  
 après 10 heures de combat.



Ce événement survenant, une paix téméraire  
 que la guerre ne tardera pas à éclater.

Le Gouverneur (Marquis de Vaudreuil) s'écrivit à Paris  
 et demanda du secours.

Il n'y avait en ce moment au Canada pas plus de  
 1000 hommes de troupe réglés et 10 à 12.000 de milice.

Le ministère fit partir pour le Canada 6<sup>e</sup> fous d'infanterie  
 comptant un peu plus de 3000 h. d'infanterie et 200 officiers  
 (avril 1755). Les Anglais La flotte Anglaise de l'amiral

Botcarnu attaquait 3 navires du Courci et captiva deux.  
 La guerre n'était toujours pas déclarée! Cependant la plus  
 grande partie du Courci étant arrivée le Baron de Dieskau  
 qui commandait la troupe sous M. de Vaudreuil put  
 réunir environ 7000 hommes dont 2.800 de troupe réglée,  
 le reste composé de milice canadienne et de Sauvages alliés.

Les Anglo Américains pouvaient mettre en ligne 15.000 hommes  
 pour lui faire tenir sur la défensive.

Les Anglais prirent donc l'offensive sur 3 points.

5512

en Acadie.

Dans la vallée de l'Ohio.

au fort de la Nouvelle H. de la Nouvelle H.

Les 2 Compagnies des 2  
 forts établis sur la  
 frontière Académique  
 dans l'isthme de  
 St. Hubert.

Dans la vallée de l'Ohio  
 le Général Bradstreet  
 avança avec 2000 soldats  
 sur le fort de Duquesne.  
 Il fut fort heureusement  
 surpris par un détachement français  
 composé de 600 Sauvages  
 et de 250 soldats ou  
 miliciens qui lui firent  
 1300 hommes —  
 Il y eut de nombreux des  
 scalpés.

Malheureusement M. de Dieskau  
 enhardi par cette affaire quitta le fort  
 St. Frédéric avec 1500 h. et se porta  
 sur le camp des Anglais établi là où  
 fut chassé le fort William Henry.  
 Il perdit 800 hommes et fut pris lui  
 même —

Le marquis de Vaudreuil demanda à Cor et à Cris de renforts.  
 On lui envoya 2 jours d'un million d'hommes ce qui portait les troupes  
 de ligne à un peu moins de 4000 h. et le marquis de Montcalm  
 pour le Commander la place de Dieskau

two

384



1776.

387

1<sup>o</sup> Expédition contre le fort Choueguen ou Oswego sur le lac Ontario, position la plus avancée des Anglais au delà des Alleghany.

Le fort fut enlevé en quelques heures avec une perte de 150 hommes seulement.

On y prit 1600 Anglais — 113 drapeaux — ~~113~~ boucliers à feu.

1757

2<sup>o</sup> Expédition sur le fort William Henry à l'extrémité du lac George ou St. Sacrement.

L'armée conduite par Montcalm se composait de 7000 hommes dont 3000 réguliers.

On y prit 2.296 prisonniers 43 canons.

L'impossibilité de nourrir ces prisonniers fit que Montcalm leur rendra sur parole. Malheureusement beaucoup furent massacrés par les sauvages.

1758.

L'armée Française du Canada au 1<sup>er</sup> mai 1758 à l'ouverture de la campagne comptait 5.780 soldats.

Abercromby chargé du commandement des troupes Anglaises eut cette année là 22.000 h. de troupes de ligne, et 30.000 miliciens. Les Anglais prirent l'offensive et préparèrent 3 expéditions.

1<sup>o</sup> Expédition contre Louisbourg.

Des troupes furent ordonnées par le Général Boscawen qui conduisit 15.000 h. sous Louisbourg.

La place n'était défendue que par 6.000 h. Français.

2.900 Soldats }  
2.000 miliciens }  
1.200 Sauvages }

Après 2 mois de siège la place dut se rendre.

2<sup>o</sup> Expédition sur le fort de Carillon

Abercromby dirigea lui-même une attaque sur le fort de Carillon après avoir heurté le Concordia avec 16.000 h. sans 9000 de la suprématie de ligne.

Montcalm avec le colonel Boullamague et les Chénails de Lévis pour l'entretien les recut, à la tête de 4000 hommes portés derrière des abatis d'arbres.

L'ennemi s'avança au matin 3000 h. et la mit en fuite, mais ne put la poursuivre faute de monde.

3<sup>o</sup> Expédition sur le fort de Duquesne

Les 2 forts qui contenaient le 1<sup>er</sup> seulement 70 le 2<sup>e</sup> 300 Français, attaqués par 5000 Anglais furent pris.

La victoire de Carillon ne put compenser aux yeux des Sauvages la perte de quelques postes et ils continuent à quitter notre alliance pour se porter du côté de l'Anglais — Une petite menaçante commença en suite à se faire sentir dans la Colonie.







1759.

388

Les Anglais commencent la campagne avec un rapport de 8000 h. de troupes amenées d'Angleterre par le général Wolfe.

Le général Amherst s'avance avec 12.000 h. dont 7.000 h. de troupes régulières contre le colonel de Bourlamaque qui tenait Carillon avec 2.300 h. seulement. Il dut élever ce fort mais n'en trouva pas moins le moyen de barrer le chemin de Québec et d'empêcher la jonction d'Amherst et de Wolfe.

Le 26 juin Wolfe parut devant Québec et se débarqua en face de cette ville dans l'île d'Orléans. Il avait 8000 h. de troupes.

Montcalm qui s'était retiré à la déroute de Québec avait amené près de 10.000 h. (Canadiens - Sauvages et troupes régulières). Il sortit de la ville et campa en dehors de celle-ci, à l'ouest, sur les bords du St Laurent entre les 2 rivières St Charles et Montmorency en face de l'île d'Orléans et de la pointe Lévis où Wolfe avait établi de formidables batteries. Ces-ci incendieraient toute la basse ville (1400 maisons).

Cependant cela ne ~~força~~ n'avancé pas la reddition de la ville Wolfe voulut tenter l'attaque du camp de Montcalm. Quitta donc l'île d'Orléans et s'établit sur la rive gauche du St Laurent et tenta le 31 juillet le passage de la rivière Montmorency. Il fut repoussé avec une perte de 800 hommes et retourna dans l'île d'Orléans où il se tint dans l'inaction.

Sous le monde croyant la campagne terminée. Mais Wolfe le 12 7<sup>me</sup> débarqua ses troupes au-dessus de Québec et prenant M. de Bougainville chargé d'observer les mouvements parvint à gravir les hauteurs et carpi du plateau d'Abraham sur lesquelles s'élevaient les fortifications O. de Québec. Montcalm avait le précipité sur eux avec 4500 hommes.

Bataille de Québec

Mort de Montcalm et de Wolfe.

Capitulation de Québec le 18 7<sup>me</sup>.

Les troupes restées sous le colonel de Bourlamaque à Carillon et celle de Montcalm furent sous les ordres du chevalier de Lévis celui-ci mit son quartier général à Montreal.

~~11/11/11~~

3.11.11

1760.

389

Le 20 avril 1760 avant même que la saison de la débâcle fut arrivée le chevalier de Lévis et M. de Bourlamaque réunissant 3000 soldats et autant de Canadien et de Sauvage s'avancèrent de Montréal sur Québec en descendant le fleuve. Le gal Murray sortit tout à la hâte de Québec pour s'opposer à la marche des Français. M. de Lévis se obligea d'abord à remonter sur les hauteurs d'Abraham puis lui y attaqua avec une telle vigueur qu'il se obligea à rentrer dans Québec abandonnant toute leur artillerie. Les canots estèrent bleus 800 hommes. (Paris) ce fut après la bataille de St. Foy. Aussitôt on ouvrit la tranchée devant Québec. Mais on n'avait pas de munitions.

On espérait voir arriver une flotte française amenant un renfort. et qui eût évité la chute de la ville. Aucune de cela ne fut une flotte Anglaise qui parut. Il fallut donc se retirer et se replier de poste en poste sur Montréal.

Montréal fut aussitôt bloqué. Le 8 juil 1760 M. de Laudrenid y signa la capitulation qui livrait tout le Canada à l'Angleterre.

1763.

Le traité de paix de 1763 consacra cette union. La France de son empire colonial ne garda que les 2 petites îles St Pierre et Miquelon et le droit de pêcher sur les côtes E et O. de Terre Neuve.

11-11-11